

## Bibliographie critique

de literatura en 1912) que vivió entre 1862 y 1946; o haber precisado la referencia del artículo de M. Wellmann citado en p. 146 de un modo incompleto: "Zur Geschichte der Medizin im Alterthum (vgl. Bd. xxiii 556 f.)", *Hermes* 35, 1900, 349-384; o del artículo de R. Schöne (nac., Dresde 1840), citado en p. 114 (a propósito de los 4 colores básicos de Demócrito) de un modo también incompleto. La precisión del nombre "Vahlen" debería indicarse en la primera mención en p. 26 y no en p. 42. El nombre "Schleiermacher" de p. 85 no aparece anotado sino simplemente identificado con a inicial "F." en el índice. Se trata en efecto de F. Schleiermacher (1768-1834).

PEDRO PABLO FUENTES GONZÁLEZ

MARCO PANZA, JEAN-CLAUDE PONT (sous la dir.): *Les savants et l'épistémologie vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris: Libraire Albert Blanchard, 1995. 282 pp.

Le présent volume, comme son titre ne l'indique pas, constitue les actes du colloque, de même titre, qui, organisé par l'unité "Histoire et philosophie des sciences" de l'Université de Genève, s'est tenu dans cette ville du 6 au 8 mai 1993. Dans l'ensemble, les communications se rattachent assez bien au thème choisi: l'étude de la réflexion épistémologique d'envergure qui résulta du besoin, ressenti par les scientifiques eux-mêmes, d'un examen systématique des fondements de leurs différentes disciplines. Si une telle remise en question n'est pas propre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, celle que connut cette époque se démarque assurément par son extension et sa profondeur, d'où l'intérêt évident de ce volume, qui se distingue encore par la richesse et la diversité de son contenu: les mathématiques bien sûr, et la physique ou la philosophie, mais aussi la sociologie, la chimie, la biologie, la physiologie et même l'histoire!

La nécessaire brièveté de ce compte rendu ne nous permettra que d'énoncer les titres des communications publiées et d'y adjoindre un résumé ou un commentaire forcément simplistes et réducteurs: L. Freuler, *Les tendances majeures de la philosophie autour de 1900* (un panorama suggestif); G.G. Granger, *Idéal et pratique d'une science sociologique selon Durkheim (1858-1917)* (l'épistémologie au secours de la détermination de l'objet de la science sociale); J.-M. Salanskis, *Husserl, Weyl: le philosophe-savant peut-il être épistémologue?* (bien pensé et clairement présenté); M. Panza, *L'intuition et l'évidence. La philosophie kantienne et les géométries non euclidiennes: relecture d'une discussion* (remarquable); M. Otte, *La philosophie des mathématiques de Charles S. Peirce (1839-1914)* (Peirce et Kant); J.-Cl. Pont, *Aux sources du conventionnalisme* (au point de vue purement formel, cet article sent encore un peu le "fichier de lecture" !); J.-Cl. Martzloff, *Contexte historique et image des mathématiques et de l'astronomie en Chine au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle* (un historique non dépourvu d'enseignements); E. Scheibe, *L'origine du réalisme scientifique: Boltzmann, Planck, Einstein* (un titre sans surprise pour un sujet célèbre); P. Brouzeng, *L'épistémologie de l'oeuvre scientifique de Pierre Duhem replacée dans le contexte du débat énergétisme-mécanisme* (bonne introduction); M. Charpentier-Morize, *Les chimistes français du début du XX<sup>e</sup> siècle face à leur science* (en réalité, essentiellement sur Berthelot, J. Perrin, et la querelle de la théorie atomique); A. Petit, *Positivism, biologie, médecine: Comte, Littré, Robin* (fouillé et intéressant); J.-L. Fischer, *Émile Guyénot (1885-1963): connaissances biologiques et théorie de la vie* (l'évolution de sa pensée et rôle de son oeuvre historique; conclusion intéressante, mais peut-être pas assez soutenue); Ch. Charles, *La notion de science en histoire d'après l'oeuvre de Seignobos* (de prime abord, un peu surprenant dans un tel ouvrage, mais en réalité parfaitement intégré); Ch. Bange, *Le rôle des faits expérimentaux et des*

*concepts dans l'élaboration de la connaissance scientifique, selon le physiologiste Eugène Gley (1857-1930)* (sa philosophie de la science et sa conception de l'histoire) ; R. Rey, *Preuve et explication en physiologie: Brown-Séguard et l'étude du système nerveux* (la nécessaire adaptation de la méthode bernardienne).

L'avant-propos étant muet à cet égard, prévenons le futur lecteur que cet ouvrage ne semble pas comporter l'ensemble des communications qui furent présentées au colloque: nulle trace des exposés de H. Sinaceur, J. Dhombres, G. Israel, G. Giorello, M. Buscaglia, M. Adams, J.J. Dreifuss ou de P. Acot, pourtant annoncées dans le programme initial. Les "coquilles" sont rares et la composition typographique est correcte, sans plus. En revanche, les lecteurs apprécieront la présence d'un index onomastique, fait suffisamment rare dans les publications francophones pour être signalé.

JEAN-FRANÇOIS STOFFEL

ÉMILE MEYERSON: *De l'explication dans les sciences*. Paris: Fayard, 1995. 978 pp.

Le second ouvrage de Émile Meyerson, *De l'explication dans les sciences*, dont la réédition reprend le texte donné chez Payot en 1927, est la poursuite ainsi qu'une tentative de généralisation de la théorie de la connaissance centrée sur le "processus d'identification", entamée dans son premier essai *Identité et Réalité* (1<sup>re</sup> éd. 1908). Cependant, Meyerson envisage ici une approche différente: "Nous avons, autrefois, traité le schéma d'identification comme un énoncé heuristique, en nous appliquant à démontrer ensuite, par une analyse des théories scientifiques, que notre conception du rôle de ce principe offrait bien la clé expliquant aussi bien l'état actuel de la science que son évolution dans le temps.

Il semble que cette manière d'exposer la thèse, en cherchant à atteindre, entièrement *a posteriori*, un résultat se rapportant à la logique des sciences, ait dérouté plus d'un lecteur [...]. Le processus d'identification venant se rattacher ainsi à la tendance générale à *déduire* la nature, à la concevoir comme rationnelle, comme nécessaire, peut-être trouvera-t-on son intervention dans le raisonnement scientifique mieux motivée".

L'intérêt de cet ouvrage, au-delà d'un véritable encyclopédisme, réside également dans la profusion d'exemples riches embrassant tous les domaines de la science, de la biologie aux mathématiques en passant par la physique et la chimie, et toutes les époques ; la formation scientifique initiale de Meyerson lui permet en effet d'analyser et d'incorporer à son propos jusqu'aux tout derniers développements de la science connus alors, par exemple les théories de la relativité et des quanta, ce qui fait de cet ouvrage paru pour la première fois en 1921 un précieux témoignage de la science en marche.

STÉPHANE COLIN

ALFRED I. TAUBER (ed.): *The Elusive Synthesis: Aesthetics and Science*. Dordrecht, Boston, London: Kluwer Academic Publishers, 1996. (Boston Studies in the Philosophy of Science, 182). vii, 319 pp.

Arthur Koestler wrote, "Discovery often means simply the uncovering of something which has always been there but was hidden from the eye by the blinkers of habit. This equally applies to the discoveries of